

Le d'Indispensable

Le journal qu'il faut aux lycéens

Le d'Indispensable revient

N°18 - Avril 2023 Gratuit - Valeur 1 €

Au cœur du réacteur, in english

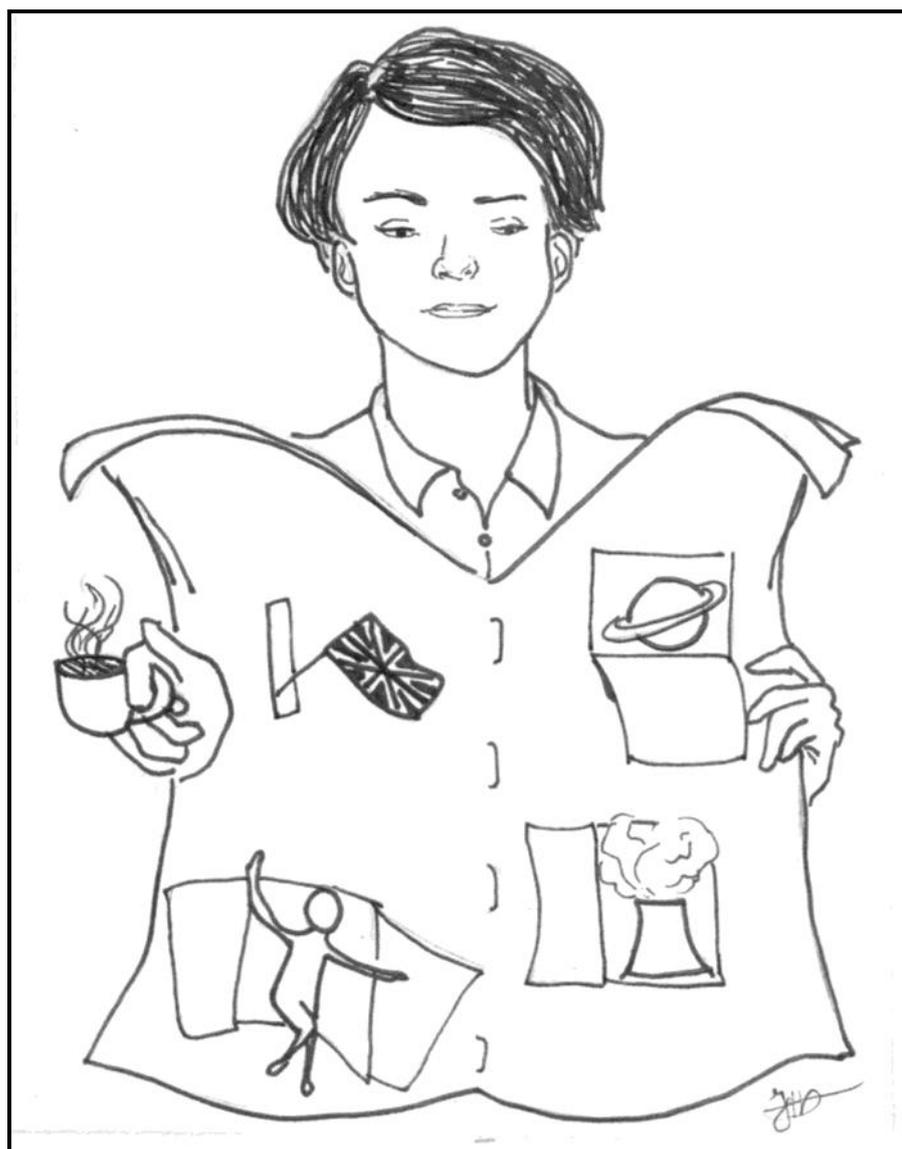
p. 4

Comprendre la laïcité

p. 2

Métiers de l'accueil : le plein d'initiatives

pp. 3 et 11



Cela fait un petit moment depuis la dernière parution de votre d'Indispensable. Pardonnez-nous, il n'est pas toujours facile de se réunir, de se concerter, finalement, d'avancer.

L'éditorial

Nous vous proposons donc un petit numéro, toujours un peu éclectique et sans dossier fouillé où l'on portera un regard sur la laïcité pour commencer, avant d'évoquer la vie du lycée avec quelques événements, dont le concours d'éloquence qui offrit de beaux moments, le Salon jobs d'été, des actions de promotion de la culture scientifique en anglais –jusqu'à l'article qui figure dans nos colonnes, fourni sans traducteur automatique– et une descente au cœur du réacteur. Ensuite on découvrira quelques rouages de la vie du lycée qu'il convient de mettre à l'honneur, tels que le club astronomie ou l'UNSS danse. Sans surprise, de la fiction pour terminer.

La rédaction



La peinture...

Comprendre la laïcité

Le 9 décembre, à l'occasion de l'anniversaire de la loi sur la laïcité, lycéens et élèves de la MLDS ont participé à un forum organisé à Chomérac.

Les regards de deux personnages très différents, peints de couleurs vives et joyeuses, se croisent. Quelque chose pousse et grandit entre eux. Voilà comment la laïcité était présentée sous forme de fresque au forum, dans la salle Triolet de Chomérac : comme un principe qui rassemble et pas qui divise.

Beaucoup de monde a participé à cette journée ouverte à tout public et organisée par la FOL, la CAF, le Conseil Départemental, Le SDJES d'Ardèche et Canopé. Etaient présents en particulier des lycéens venus du LP Léon Pavin de Chomérac, du lycée Notre Dame de Privas et du lycée Astier d'Aubenas. Le

lycée Vincent d'Indy était représenté par quelques élèves du CVL, la classe de BTS 1^{ère} année et des élèves de la MLDS.

Pour commencer, nous avons regardé l'exposition « La laïcité, parlons-en ». Nous avons découvert que la scolarité en France est différente de celle de nos pays, par exemple, qu'elle est gratuite et obligatoire dès 3 ans (chez nous l'école est payante et pas obligatoire).

Ensuite, des groupes ont été formés pour échanger sur la question « la laïcité est-elle contre les religions ? ». A notre table – une parmi une trentaine – le débat s'est intéressé à ce que cela implique pour la liberté de chacun.

Nous avons terminé la matinée par une conférence intitulée « la laïcité, les jeunes et le monde rural en 2022 », donnée par Stéphane Nivet, historien puis par Anne-Marie Courage, conseillère à la MIVILUDES (Mission interministérielle de vigilance et lutte contre les dérives sectaires). Nous avons appris beaucoup de choses

La laïcité est un moyen de vivre ensemble sans distinction. Le 09 décembre 1905 une loi a été établie pour faire une séparation de l'Etat avec toutes les religions. Ce principe permet de vivre ensemble, croyants ou non-croyants. La Laïcité est une règle pour que tout le monde vive en paix et que chacun respecte l'autre. Elle n'est pas contre une religion. On n'a pas le droit d'attaquer une personne pour sa croyance ou non croyance. Elle est aussi une liberté de penser ce qu'on veut, liberté d'exprimer ses convictions en respectant la loi, liberté de croire ou de ne pas croire : c'est la liberté de conscience.

« Cette sortie m'a fait découvrir et mieux comprendre le principe de Laïcité, ses règles, qui nous ont parfois surpris. Je peux mieux comprendre ce terme, respecter ses règles afin de mieux vivre avec les autres.»

Salif

« Avant cette sortie, je n'avais aucune notion de la Laïcité. Mais maintenant, grâce à ce forum, j'ai pu connaître et comprendre le principe de Laïcité.

Dans la vie, on doit se respecter, quelques soient les idées et croyances de chacun, dans un cadre donné. » Shérif



Aperçu de l'exposition

[Texte des 1eres Metiers de l'Accueil](#)

« Retour à l'enfance »

La classe de 1^{ère} Bac Pro Métiers de l'Accueil invite tous les membres de la communauté du lycée à la rejoindre le jeudi 11 mai de 11H30 à 14H30 au sein du lycée. De nombreux jeux de l'enfance seront proposés ainsi qu'une buvette. Créer un tel événement permettra de tisser des liens, de s'amuser, de retrouver son âme d'enfant ... Ce jour là un menu spécial sera même concocté par les cuisiniers ! Ce projet s'inscrit dans notre formation et nous permet de couvrir de nombreuses compétences comme l'organisation, la planification, la communication, travailler en respectant les délais, et en groupe...

Nous comptons sur toi !
1 MA

QUESTIONS MEDIAS

Exposition sur les médias, leurs rôles, leur évolution, le travail des journalistes, l'accès à l'information >> AU CDI



In the turbine hall

In the core of the reactor

A few weeks ago, we visited the Cruas-Meysses nuclear power plant with our physics and chemistry teacher in English, Mr. Mantellier. This school trip is part of our project “What about the future of energies?”, in collaboration with Grenoble Alpes University (UGA). In this article, we would like to share our experience.

Nuclear plants... what for ?

In a nuclear power plant fission nuclear reactions take place in order to produce heat which is converted into electricity. In France, nuclear power is the number one source of electricity: it represents almost 80% of the electric production. There is a total of 19 power plants (56 reactors) and one under construction. Power plants employ about 100 000 people in our country.

Both in France and across the world, the

nuclear issue is very sensitive ... what are the pros and cons?



Cooling towers Photo : Maarten Sepp

The starting material, Uranium ($^{235}_{92}\text{U}$), is non-renewable; moreover mining it causes a great impact on the environment (Niger, Canada, Kazakhstan, Uzbekistan, ...). If a nuclear facility malfunctions or is poorly maintained, radioactivity could leak. Furthermore, producing this energy creates nuclear waste. But there are also some positive aspects. Unlike wind or solar power, nuclear electricity is not intermittent. In addition it has a small land footprint and a high power output. And last but not least, it is a very low carbon source of energy: during the operation of the plant no fossil fuels are used and no carbon dioxide is emitted.

How does it work ? Nuclear fission results of the collision of one neutron with a uranium target nucleus which splits into two nuclei; this process leads to a chain reaction and releases a lot of energy according to Einstein's equation $E = m.c^2$.

This is a complex system which works with three different circuits of water.

Three circuits... but why ? Let's talk first about the primary loop. Water, which circulates inside the core of the reactor, extracts the enormous amount of heat produced by

the nuclear fission. This water is pressurised to prevent boiling.

Thanks to the heat provided, the water of the second loop is transformed into steam. This vapour flows to turbines which, in turn, spin an electric generator.

But we don't want all that steam to go to waste. This is why there is one last loop: the cooling circuit which condenses the steam.

Finally, a cooling tower evacuates the excess of heat in the form of steam which then creates the clouds you can see above the four big towers.

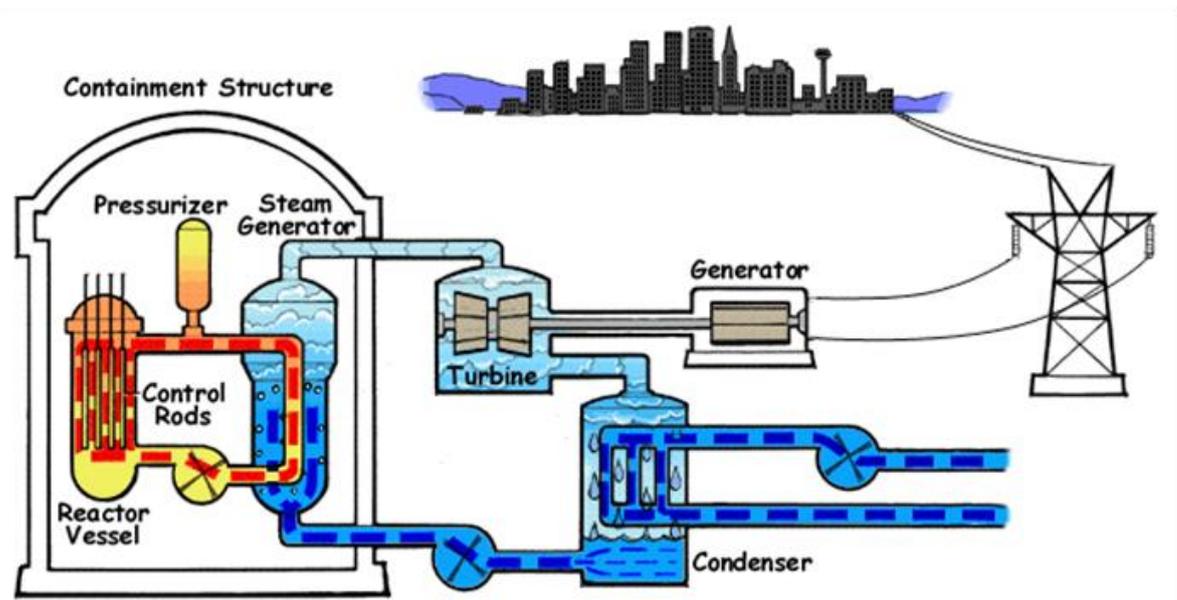
These three loops are independent of each other and watertight. So, only the first one contains radioactive water.

OUR VISIT

Friday, November 18, 2022

8 am: we get on bus 18. We are a group of 10 pupils and 3 adults. Our small group is in a good mood and ready for a great day!

Around 9 o'clock: we arrive in Cruas. A woman from the human resources department, accompanied by students in apprenticeship begins with a short presentation of the EDF Company and the functioning of nuclear power plants. She also speaks about the dif-



ferent jobs EDF offers.

Around 10: we get fully equipped with a helmet, an audio guide, special shoes, and we go through very strict security gates, like in an airport.

At 10:30, we really begin the visit of the nuclear power plant. In the turbine hall, it is very hot and very noisy. We are actually surprised by the fact that the power plant is just like a small town with a doctor, nurses, firemen, offices, laboratories, a canteen, a food truck, ...

At noon, we have a picnic outside, in front of the public reception building.

The lunch break also allows us to speak about the visit and share our own feelings.

At 1 pm, we take the bus to go back to school. What a nice and interesting day!

We hope you enjoyed this article and learned something about this subject!

Next steps, in spring:

⇒ solar panels & wind turbines in Le Pouzin

⇒ ITER (experimental fusion reactor) near Aix-en-Provence.





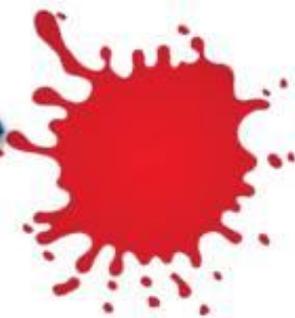
Retour à l'enfance

Le 11 MAI



Au sein du
lycée de 11h30 à
14h30*

12 stands de jeux +
une buvette
(payante)



*Cours banalisés

On coupe du bois... et on danse

Texte de
Ange
Schmidt

L'UNSS danse du lycée a eu pour projet cette année d' intervenir dans des écoles maternelles afin de faire découvrir la danse à des enfants de 2 à 4 ans.

Les lycéens de l'UNSS danse, encadrés par madame Bohin professeure d'EPS, se sont alliés à quelques collégiens de Bernard de Ventadour pour créer une chorégraphie à enseigner aux classes des écoles maternelles Habozit et Cassin de Privas. Son titre : *Avec des scies on coupe du bois*. Elle est composée de deux parties : la première a pour thème les feuilles, la seconde a pour thème le bois et les branches. Pendant le début de l'année scolaire les lycéens ont formés des binômes dans lesquels ils ont créé des morceaux de chorégraphie incluant des feuilles, des bûches, des lianes... avant d'aller intervenir dans les écoles durant les mois de janvier à mars. Le 4 avril tous ces élèves se sont rassemblés à l'école René Cassin afin de revoir toutes les classes ayant participé au projet des deux écoles maternelles pour préparer un spectacle qui aura lieu sur la scène du théâtre de Privas en fin d'année scolaire.

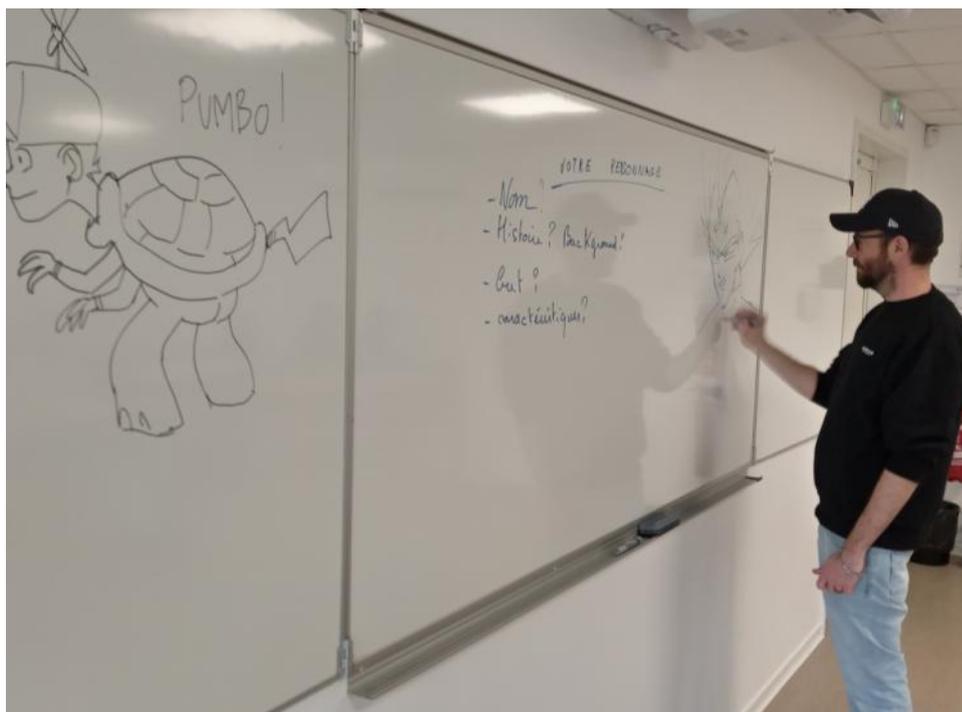
DES BREVES

- Janvier : expo itinérante d'Art contemporain, avec le SMAC
- 18 janvier, *Un autre soulier* (de satin) par les terminales Spé théâtre
- 31 janvier : L'air des villes, par les élèves de l'option musique
- 3 mars : 1^{er} forum élèves/étudiants
- 13 mars : deuxième manifestation des élèves devant le lycée contre le projet de réforme des retraites
- Début avril : des ventes solidaires de picodon
- Expo cinéma, poésie visuelle

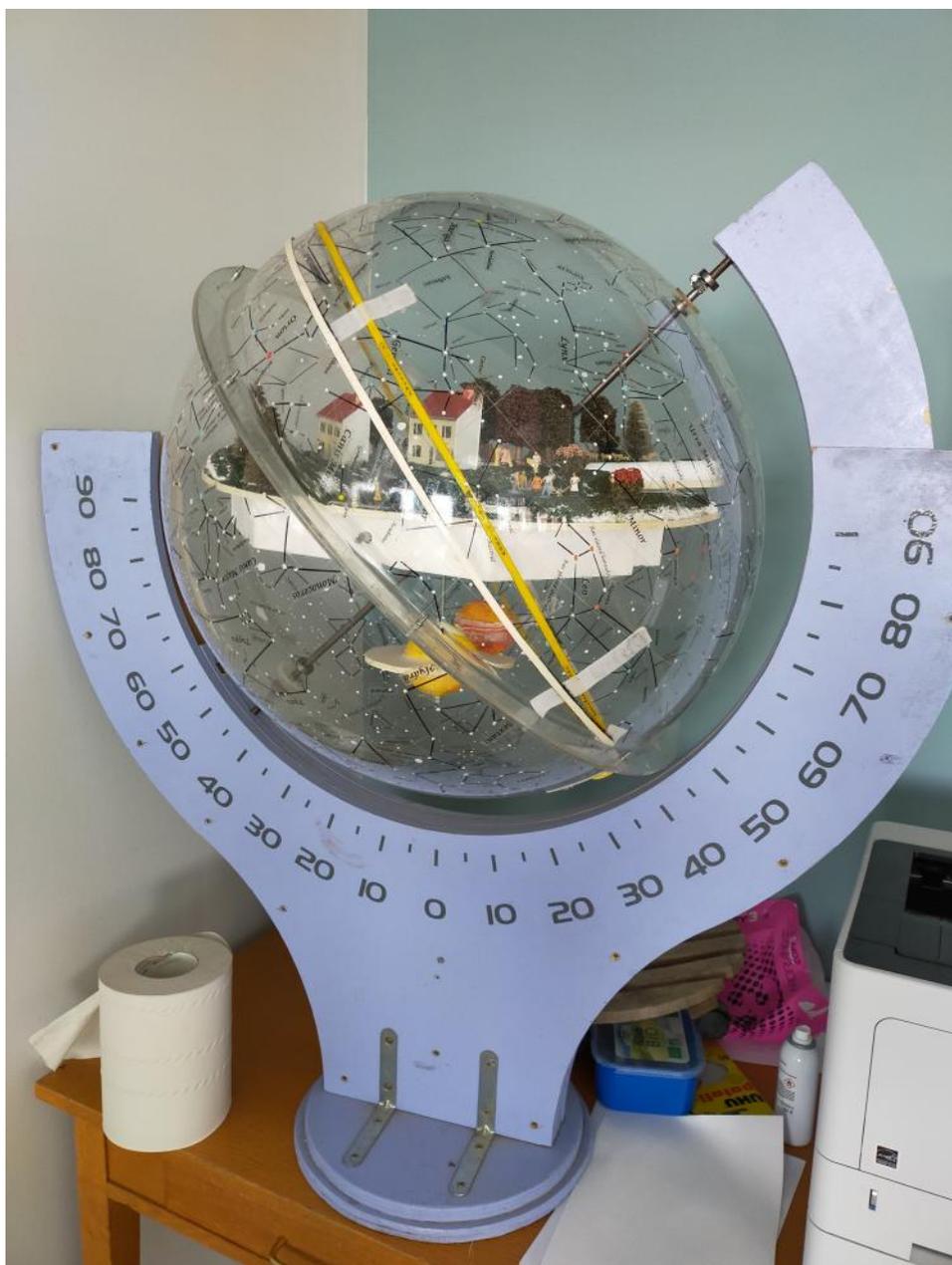
Découverte : Grelin

Grelin, auteur de Bandes dessinées et de mangas installé en Ardèche est venu parler de son travail de dessinateur et collaborateur à des créations de dessins animés et jeux vidéos, devant des 2nde MRC passionnés. C'était lundi 3 avril.

Au cours de la séance de création de personnages, Grelin a réinterprété les dessins de certains élèves (et mangas célèbres) (photo V. Vernet)



Maquette créée par M. Majo. Il lui aura fallu trois ans pour l'achever. Elle permet de comprendre les différentes configurations du ciel selon les lieux et les dates.



Texte et
échange
de Nino
Duprez

Le club astronomie voit loin !

► **Monsieur Majo, professeur de sciences physiques, est, cette année encore, l'animateur du club astronomie de notre Lycée. Celui-ci existe depuis maintenant deux ans et a, cette année, lieu les vendredis de onze heures à midi en salle 305.**

Quelques mots de M. Yannick Majo :

Ce club a pour but d'avoir des discussions autour de l'astronomie, et de partager cette passion. Nous faisons un petit peu de théorie astronomique, mais également des dessins stellaires. D'ailleurs, ceux-ci seront peut-être affichés dans les couloirs de l'établissement, pour vous permettre de voir ce que nous faisons, et nous donner un peu de visibilité. Nous avons également une séance d'observation, normalement prévue au vingt-six avril, en partenariat avec le club astronomie de la ville du Teil.



Deux élèves entraînent d'accrocher leurs réalisations sous la direction de Antoine Picard.

« La peau de la ville »

[Texte de
Cassandra
Fromentin](#)

« Un artiste est un professionnel de l'intuition ». Cette citation d'Antoine Picard (photographe professionnel) s'est révélée être vraie quand les élèves de 1^{ère} spécialité Arts plastiques ont dû user de leur flair pour ce projet d'exposition photo intitulé « La peau de la ville ».



Pendant une semaine les élèves ont suivi une formation de maîtrise de la photo encadrée par Monsieur A. Picard (photographe professionnel) et Monsieur L. Pillot (enseignant art plastiques). Après avoir parcouru les rues de Privas en quête de traces de son passé historique, les élèves ont pu les immortaliser à travers un objectif d'appareil photo.

S'en est suivie une mise en exposition dans la cour du Lycée V. d'Indy sur les murs des Algécos.

rn7



Le salon « Jobs d'été »

La classe de TMA du Lycée Vincent d'Indy a organisé un événement pour permettre aux jeunes qui veulent travailler l'été de rencontrer des entreprises ou organisations proposant des emplois. Ce salon s'est tenu à l'espace Ouvèze à Privas, le 8 mars de 14h à 17h.

Texte de
Emma,
Charlie et
Lou

▲ L'accueil et l'organisation étaient assurés par les élèves de TMA –encadrés par Mme Leuci. Chaque structure, parmi la vingtaine qui étaient présentes, avait son stand (SDIS, Hôpital de Privas, des supermarchés de Privas, plusieurs campings, des commerces alimentaires, des entreprises industrielles, mission locale, Pôle Emploi, PIJ) et communiquait sur leurs offres d'emplois ou leurs services.

Une buvette était à disposition où l'on proposait des boissons, des bonbons (et du café pour les entreprises).

La nouveauté de cette année était de proposer aux visiteurs de s'engager dans des missions comme le SNU et/ou des séjours linguistiques. Un stand était dédié au CV : des professionnels les examinaient et indiquaient

aux futurs employés les points forts et les points faibles de leur CV.

Si les propositions des entreprises étaient très majoritairement destinées aux jeunes majeurs, compliquant la tâche des mineurs, on peut cependant se réjouir d'une fréquentation en hausse par rapport à l'an dernier, du dépôt de nombreux CV et de la satisfaction apparente des représentants des entreprises.

Pour les élèves organisateurs, un tel projet a impliqué la mise en œuvre d'un grand nombre de compétences recherchées en Bac pro et Métiers de l'accueil (mettre à jour des fichiers, rédiger des mails, contacter par téléphone, concevoir des affiches, des questionnaires, divers documents, travailler en groupe, efficacement, être au contact du public...) et cette action pourra servir de support à l'épreuve du chef d'œuvre qui aura lieu bientôt.

Vue du salon
(photo N. Leuci)



Concours d'éloquence : l'avis du jury

Le concours d'éloquence du Lycée Polyvalent Vincent d'Indy a connu, ce 21 février 2023, sa toute première édition. L'art de convaincre et de toucher par le discours a été mis à l'honneur par six élèves qui ont accepté de se livrer à l'exigeant mais si stimulant défi de l'exercice oratoire.

Eléments
du rap-
port du
jury
transmis
par Nino
Issartial-
Duprez

Le concours d'éloquence du Lycée Polyvalent Vincent d'Indy a connu, ce 21 février 2023, sa toute première édition. L'art de convaincre et de toucher par le discours a été mis à l'honneur par six élèves qui ont accepté de se livrer à l'exigeant mais si stimulant défi de l'exercice oratoire. Les membres du jury, ainsi que le public nombreux qui a pu assister à ces prestations, ont été séduits et impressionnés par la qualité des discours proposés. Chacun des orateurs a pu, avec sa sensibilité et ses choix, capter l'auditoire. Les délibérations du jury à l'issue des audiences, ont été à l'image des candidats, passionnées. Chacun des candidats avait ses atouts et nous avons beaucoup discuté pour les départager. A l'unanimité, les jurés ont tenu à saluer la belle victoire remportée par chacun des participants : celle d'avoir osé ; oser coucher ses mots sur le papier, oser s'exposer au regard et au jugement ; celle d'avoir ému, convaincu, fait sourire et fait réfléchir.

Rappel des sujets de cette session 2023 :

- « Si tu continues à regarder derrière toi, tu vas finir par te prendre un poteau ! »
-
- « Les smartphones, bonheur ou malheur ? »
-
- « L'amour, promesse du bonheur ou d'insatisfaction permanente ? »
-

Données de la session 2023 :

- * 12 inscrits
- * 2 désistements

- 10 candidats
- * 3 absents le jour J.

S'agissant des heureux lauréats, nous avons attribué la troisième place à Mademoiselle JEANNE Lola, la deuxième place à Mademoiselle JAMIN Elora, et la première place à Mademoiselle AURIAS Mahé.

Nous avons apprécié chez Lola son aisance et la fluidité de sa prestation, sa capacité à envisager la polysémie du terme « amour ».

Nous avons valorisé chez Elora son dynamisme, sa maturité, la fermeté de son propos et la clarté de sa démonstration.

Enfin, s'agissant de Mahé, bien qu'elle ait fait un choix risqué en préférant la narration à l'argumentation, nous avons admiré la manière dont elle a assumé celui-ci, la cohérence entre son propos et sa prestation orale, et surtout, nous sommes partis du principe que l'éloquence se mesure avant tout à l'effet produit sur l'auditoire : de ce point de vue, la manière dont son discours nous a subjugué, nous, ainsi que le public, a justifié à nos yeux la première place.

Pour les trois autres candidats présents, nous voulons rendre hommage à l'érudition du discours de Hugo SHI, à la théâtralité de la performance de Clara MATHIEU-AUGER, et à l'efficacité et l'humour des punchlines de Zana BARDHI.

Des élèves de Mme Anjolras, en spécialité HLP 1^{ère}, ont écrit quelques pamphlets. Le d'Indispensable en a sélectionné deux parmi plusieurs textes engagés qui lui ont été soumis. Attention, ça dénonce ! (Normal)

Les inégalités

Mahé Aurias Vous comptez fermer les yeux encore combien de temps sur la situation ? Vous comptez faire semblant encore longtemps ?

Oui. C'est à vous que je m'adresse. A ceux qui écoutent mais qui ne voient pas, ou du moins qui font semblant. A ceux qui passent dans la rue, mais qui préfèrent détourner le regard sur les choses qu'eux-mêmes ont créées. Oui, c'est à vous que je m'adresse parce que nous en sommes les responsables. Je vous parle, ici, des injustices sociales que l'Homme lui-même inflige à ses semblables. Je vous transmets à travers mes mots ma colère, ma frustration. Comment pouvez-vous consommer toujours plus tout en sachant que des gens meurent de faim autour de vous ? Comment pouvez-vous rester autant aveuglé par la réalité ? Comment pouvez-vous vivre sans culpabilité ? Certainement parce que l'homme est rempli de cupidité. Alors maintenant je vous le demande : quand comptez-vous agir ou plutôt réagir ? Pendant que vous vivez dans l'aisance et dans l'abondance d'autres existent dans l'absence. L'Homme a de quoi avoir honte de ce qu'il fait. A côté des maisons opulentes, certains n'ont aucun endroit fixe où vivre. Quand certains se questionnent sur les prochains désirs à assouvir, d'autres se battent pour survivre. Alors, à vous qui me lisez –ou juste qui faites semblant-, à ceux qui parlent, parce qu'il faut en parler mais qui n'agissent pas alors qu'il est temps, à vous je demande : pendant combien de temps comptez-vous encore nier notre réalité ?

On ne sait plus comment s'habiller !

Lily Petit Devons-nous porter notre manteau, sortir en short, acheter les fameuses ugg pour nous tenir chaud aux pieds ? Ou pourquoi pas moitié-moitié ? Bikini en bas et doudoune en haut ?

Mais parlons plus sérieusement, car au-delà de ces plaisanteries se cache un réel problème. Les températures augmentent, les giboulées se font rares, les catastrophes naturelles sont de plus en plus fréquentes. La planète se meurt et sa population demeure, mais pour combien de temps encore ? Certains nous dirons « je fais le tri sélectif voyons, je suis écolo » ou bien « je ne me douche qu'un jour sur deux pour économiser de l'eau », pourquoi pas encore « je m'habille en vert, je prends soin de la planète ». Evidemment qu'il faut faire perdurer ces gestes, mais ce n'est pas seulement ces actions qui vont arranger les choses quand nous voyons que la Terre a augmenté sa température de près d'1.2°C depuis 150 ans et son niveau des eaux de 23 cm depuis 1880 et qu'il augmente par ailleurs de 5mm chaque année, ce qui représente une hausse conséquente sur l'entièreté de la planète.

Si on continue comme cela, nos petits-enfants deviendront sirènes et poissons.

J'entends vos paroles, Monsieur le ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires, mais si la pratique ne vient pas après la théorie, notre planète bleue sera bientôt « déchue ».

QUESTIONS MEDIAS

Exposition sur les médias, leurs rôles, leur évolution, le travail des journalistes, l'accès à l'information >>> AU CDI

Concours d'éloquence : l'avis du jury

Le concours d'éloquence du Lycée Polyvalent Vincent d'Indy a connu, ce 21 février 2023, sa toute première édition. L'art de convaincre et de toucher par le discours a été mis à l'honneur par six élèves qui ont accepté de se livrer à l'exigeant mais si stimulant défi de l'exercice oratoire.

Eléments
du rap-
port du
jury
transmis
par Nino
Issartial-
Duprez

Le concours d'éloquence du Lycée Polyvalent Vincent d'Indy a connu, ce 21 février 2023, sa toute première édition. L'art de convaincre et de toucher par le discours a été mis à l'honneur par six élèves qui ont accepté de se livrer à l'exigeant mais si stimulant défi de l'exercice oratoire. Les membres du jury, ainsi que le public nombreux qui a pu assister à ces prestations, ont été séduits et impressionnés par la qualité des discours proposés. Chacun des orateurs a pu, avec sa sensibilité et ses choix, capter l'auditoire. Les délibérations du jury à l'issue des audiences, ont été à l'image des candidats, passionnées. Chacun des candidats avait ses atouts et nous avons beaucoup discuté pour les départager. A l'unanimité, les jurés ont tenu à saluer la belle victoire remportée par chacun des participants : celle d'avoir osé ; oser coucher ses mots sur le papier, oser s'exposer au regard et au jugement ; celle d'avoir ému, convaincu, fait sourire et fait réfléchir.

Rappel des sujets de cette session 2023 :

- « Si tu continues à regarder derrière toi, tu vas finir par te prendre un poteau ! »
-
- « Les smartphones, bonheur ou malheur ? »
-
- « L'amour, promesse du bonheur ou d'insatisfaction permanente ? »
-

Données de la session 2023 :

- * 12 inscrits
- * 2 désistements
→ 10 candidats
- * 3 absents le jour J.

S'agissant des heureux lauréats, nous

avons attribué la troisième place à Mademoiselle JEANNE Lola, la deuxième place à Mademoiselle JAMIN Elora, et la première place à Mademoiselle AURIAS Mahé.

Nous avons apprécié chez Lola son aisance et la fluidité de sa prestation, sa capacité à envisager la polysémie du terme « amour ».

Nous avons valorisé chez Elora son dynamisme, sa maturité, la fermeté de son propos et la clarté de sa démonstration.

Enfin, s'agissant de Mahé, bien qu'elle ait fait un choix risqué en préférant la narration à l'argumentation, nous avons admiré la manière dont elle a assumé celui-ci, la cohérence entre son propos et sa prestation orale, et surtout, nous sommes partis du principe que l'éloquence se mesure avant tout à l'effet produit sur l'auditoire : de ce point de vue, la manière dont son discours nous a subjugué, nous, ainsi que le public, a justifié à nos yeux la première place.

Pour les trois autres candidats présents, nous voulons rendre hommage à l'érudition du discours de Hugo SHI, à la théâtralité de la performance de Clara MATHIEU-AUGER, et à l'efficacité et l'humour des punchlines de Zana BARDHI.



Texte de
Nathan
Fabre

(chapeau
: le d'In-
dyspens
able)

Bertille de Salins (et les oubliés des îles grecques)

Vendredi 24 mars les élèves de 2-2 et 2-4 ont dialogué avec Bertille de Salins, dont la bande dessinée, intitulée *Les oubliés des îles grecques*, a servi de base à un travail de recherche en EMC avec M. Kindo. Une rencontre enrichissante, en visio, faute de trains, mais on n'aurait pas voulu rater ça...

Bertille de Salins et une autrice de bande dessinée. Sa première publication se nomme *Les oubliés des îles grecques* mais avant de faire cette BD, elle a eu une autre vie. Elle a étudié l'art appliqué, s'est mise à niveau dans tous les secteurs, ce qui lui a permis d'intégrer une école publique de design graphique. Après ses études elle a été indépendante dans une entreprise de pictogramme. Les pictogrammes sont des images faciles à identifier mais l'entreprise ne lui a pas plu car elle souffrait d'un manque de stimulation intellectuelle.

Elle était intéressée par ce qui se passait en Europe notamment avec les associations s'occupant de réfugiés. Elle est allée dans le camp de Bétni où il y avait 7000 réfugiés... au lieu de 700, donc tout était ralenti. Il y avait un seul médecin pour tout le camp, de plus il y avait plein de déchets et des rats qui apportaient des maladies. La mission de Bertille était de programmer des rendez-vous avec le médecin et avec les traducteurs en faisant partie de l'équipe internationale. Elle est restée là-bas pendant 3 mois et demi et elle a trouvé très dur de voir la détresse absolue dans les yeux des réfugiés. De plus au bout d'un mois, il y a eu le confinement. Le camp n'était pas organisé pour

faire face à ça mais il devait rester ouvert car les réfugiés n'étaient pas prêts à se gérer tout seuls. Le covid 19 a accru le stress dans les yeux des réfugiés car certains étaient déjà traumatisés par des guerres, des images choquantes ou des situations choquantes. Ces gens qui avaient vécu des choses très dures arrivaient dans des camps où il n'y avait pas d'eau, pas de nourriture et qui se sont confinés. Après avoir vu toutes ces difficultés, quand elle est rentrée chez elle, elle a voulu faire quelque chose pour montrer à tout le monde comment c'était difficile de vivre dans des camps de réfugiés. L'important c'était la vie au camp et pas le pourquoi les réfugiés sont partis. Il fallait mettre en avant la vie au camp et toutes les histoires réelles même si elles sont rassemblées sur quel-

**!! EXPOSITION TOU-
JOURS EN COURS AU
CDI !!
Et BD à lire**

Celui qui souriait

Texte de
Pauline
Pomarel

Suite & fin.

Un long couloir sombre s'étendait devant lui. La seule source de lumière venait du fond de celui-ci, à une distance si démesurée qu'elle ne ressemblait plus qu'à une faible chandelle. Glowm avança, d'un pas léger et rapide, et arriva devant celle-ci.

Une grande fenêtre, cassée elle-aussi, projetait les couleurs grises du ciel sur les murs beiges du couloir. Il se trouvait au mur un grand cadre doré, aux bords sculptés et au contenu enfermé. Car en effet, une grande vitre recouvrait les bords intérieurs du cadre par tous les côtés. Par on ne sait quel miracle, celui-ci était encore à sa place, alors même que les défectueux avaient de nombreuses fois déchargés leur haine sur lui, s'acharnant plus encore que sur n'importe quel autre endroit. Ainsi cette vitre se retrouvait recouverte de marques de griffes et de coups. Mais les défectueux n'avaient pas réussi à brouiller, à défaut de ne pouvoir le détruire, le portrait qui se trouvait derrière.

Il y avait représenté un être, à la peau grise et aux vêtements d'un vert sombre.

Ses cheveux noirs s'arrêtaient juste en dessous de ses oreilles, couvertes d'anneaux de la même couleur. Son nez était légèrement pointu ; ses oreilles encore plus. Ses yeux noirs à l'iris vert semblaient posés sur un amas de cernes. Il semblait fatigué et abstrait, comme s'il était détaché du monde lui-même.

Son collier, aussi vert que ses yeux, représentait un signe de rond barré en son centre.

Glowm le contempla, nostalgique. Il effleura doucement la surface de la vitre et lu à voix haute le nom qui était inscrit au bas du portrait.

« L'inventif... »

Il eut du mal à le dire. Il en avait de plus en plus. Mais qu'importe, au moins pouvait-il voir ce qu'il restait de lui.

Bien sûr, la peinture avait souffert du temps, à quelques endroits la couleur se détachait ou devenait terne, et déjà certains détails s'amenuisaient. C'était le cas pour l'inscription de son vrai nom, rendue illisible par l'encre qui avait servi à écrire les mots "L'inventif" inscrits au-dessus, et avait coulé. Mais ce n'était plus important, désormais. Car aux yeux de tous, c'était L'inventif.

Parfois, il arrivait à Glowm de se demander ce qu'il lui serait arrivé s'il n'avait pas eu besoin de lui.

Sûrement n'aurait-il jamais eu le loisir de connaître quoi que ce soit, ni même d'exister.

Il lui devait beaucoup, car c'était grâce à lui qu'il souriait.

Il posa sa main sur les coutures de ses lèvres. Il se rappelle tout le temps que son créateur avait passé à les recoudre

et les réajuster. Il l'avait fait tant de fois que c'en était presque devenu une routine.

Il essaya d'ouvrir la bouche, mais ne réussit qu'à moitié. Sa mâchoire se referma avec un claquement sec, et se décala sur la droite. Il la replaça et sourit. Il n'avait pas mal. Il était heureux.

Il se tourna vers l'extrémité du couloir. De grandes entailles s'étendaient sur les murs, pour se rejoindre en une grande porte de métal. Elle était imposante, du noir le plus sombre et du métal le plus solide. D'énormes boulons étaient placés sur les côtés de la porte. Glowm s'avança et les observa. Tous étaient certes usés et rouillés, mais aucun n'avait jamais montré aucune forme de faiblesse. Ils avaient toujours été là, et ils y seraient toujours.

Il tendit sa main vers la porte, mais hésita. Personne ici n'avait jamais aimé cette porte. Certains la haïssaient, lui ne l'appréciait juste pas. C'était ce qui l'avait séparé de son monde, de son bonheur. Aucun autre défectueux ne supportait de la voir, et encore moins de la toucher. Ils la pensaient maudite.

Il avança un peu plus sa main. Il la posa d'un geste hésitant sur le métal chaud. Tout était si froid en ces lieux, alors comment cette porte pouvait-elle être aussi chaude ? Certains pensaient que c'était le sort maléfique lui-même qui réchauffait la porte, comme si, derrière ses gonds de métal, elle renfermait le chemin des enfers. Mais pour eux, l'enfer n'était pas de l'autre côté, mais du leur.

Glowm regarda plus attentivement la porte. L'inventif disait toujours qu'il fallait affronter ses peurs ; alors il essayait de le faire du mieux qu'il pouvait, mais il ne pouvait cependant empêcher sa main de trembler quand il voyait cet endroit. Des marques de griffes recouvraient la porte, mais n'avaient jamais réussi à endommager ne serait-ce qu'un dixième de son épaisseur. Il en effleura certaines. Il se demanda lesquelles, il y a bien longtemps, il avait pu causer. Il avait eu si peur, ce jour-là. Il avait réellement cru mourir. Il se rappelait s'être débattu, avoir crié, frappé. Mais cela n'avait servi à rien, à part à le rendre encore plus confus. A ce moment-là, il ne savait plus rien, il ne lui restait plus que ce sentiment amer.

Il lui en voulait. Celui qui l'avait créé, qui avait donné un sens à son existence, puis qui l'avait abandonné. Plus que son créateur, il le pensait être son ami. Et pourtant, c'était lui-même qui l'avait envoyé dans cette prison aux

murs de verre. C'était celui qui l'avait condamné, parce qu'il *dysfonctionnait*.

Il l'avait auparavant toujours réparé, des simples coutures de ses lèvres jusqu'aux os cassés de ses jambes. Mais il faut croire que ce n'était plus possible. Alors, ils étaient venus le chercher. L'inventif l'avait regardé partir, prononçant son nom une dernière fois. Puis, il avait été amené ici.

Il avait essayé de fuir, bien sûr, mais chaque porte menait à une impasse, chaque fenêtre à des barreaux, et chaque miroir à du béton.

Alors, il s'était contenté d'attendre, assis devant la porte. Elle s'ouvrait, de temps en temps, et alors une horde de défectueux s'engouffrait dans le couloir. Il essayait de sortir, de retourner là-bas, mais jamais il ne put poser un pied dehors, la porte se refermant toujours trop vite. Ainsi, il continuait d'attendre. Mais les défectueux arrivaient de moins en moins souvent, jusqu'au jour où la porte ne s'ouvrit plus du tout. Pourtant, il continuait de voir les nuages que faisaient les usines, entre les barreaux des fenêtres. Il continuait de voir des êtres, passant au loin. Et, parfois, il revoyait le ciel s'illuminer de mille feux. Mais alors, qu'était-il arrivé aux défectueux ? La machine avait-elle cessé ses imprécisions ? Non, ça ne tenait pas. Tous finissaient par dysfonctionner, à un moment. Alors, où étaient-ils ? Dans un autre bâtiment ? Il y avait pourtant assez de place dans celui-ci, alors pourquoi ? Glowm n'eût jamais de réponse. Il continuait à attendre, seul.

Il lui en voulait de plus en plus. Pourquoi les avoir créés, si c'était pour ainsi les abandonner ? Il sentait une rage indescriptible monter en lui, le submergeant, l'emprisonnant.

Et puis, il se rendit compte de ce qu'il devenait. Il se transformait en ces monstres, ayant pour seul but de détruire, de supprimer tout ce qu'ils voyaient. Il devenait comme les autres défectueux, et cela lui faisait peur.

Alors, un jour, il décida d'arrêter. Il cessa d'être en colère, de tout frapper, de tout haïr. Il essaya de comprendre pourquoi L'inventif les avaient placés là, sans même revenir les voir. Peut-être n'avait-il plus assez de temps pour eux, ou peut-être même avait-il abandonné son projet ? Là encore, aucune réponse ne parvint à Glowm. Il se contentait alors juste d'observer la fumée des usines, au loin. Puis, les grands nuages violets commencèrent à se faire plus rares, pour finir par disparaître. Il pouvait en être sûr, désormais. L'inventif n'était plus. Son espèce avait péri, et il n'y avait aucune raison pour qu'il ne soit pas parti avec eux. Le défectueux, désespéré, se mit à marcher de part et d'autre du bâtiment, jusqu'à tomber, un jour, sur une petite pièce. Une musique familière en sortait, et jamais, dans ce bâtiment, il n'avait vu un lieu si épargné par ses congénères. Il s'y installa, et se rappela. Il se souvint du jour où il avait ouvert les yeux pour la première fois, découvrant un monde aux couleurs chatoyantes, aux habitants heureux et aux jours parfaits. Il se souvint de la douce musique sur laquelle ses confrères et lui avaient été tant de fois applaudis, et qui l'avait guidé dans cette pièce. Mais, plus que tout, il se souvint de L'inventif. C'était la première personne sur laquelle ses yeux autrefois dorés s'étaient posés. C'était lui qui lui avait donné un avenir, qui l'avait encouragé, aidé, et soutenu jusqu'au bout. C'était lui qui lui avait donné son sourire.

À cette pensée, Glowm n'avait pu s'empêcher de sourire de nouveau. Les coutures de ses lèvres étaient alors revenues à leur place, et le défectueux, pour la première fois depuis qu'il avait rejoint cet endroit, fut réellement heureux. Il avait bien changé.

Une grande bourrasque vint enlever le défectueux à ses souvenirs. Sûrement n'aurait-il pas bougé si la moitié d'une affiche rose n'avait pas heurté son visage, lui obscurcissant la vue. Il l'enleva et la regarda. Ses bords étaient noircis et ses couleurs fades, mais ses inscriptions étaient encore lisibles, bien que coupées à moitié.

On pouvait y lire :

« Le grand spectacle d'Esen- », suivit de la minuscule inscription :

« Sur la place de C.Tarium à Ang- » .

Glowm lui-même ne se souvenait plus des noms qui avaient autrefois ornés cette page. Il savait leur prestige, et l'honneur que c'était de pouvoir y être associé, mais était incapable de n'en citer ne serait-ce qu'un. Il avait essayé, pourtant. Mais qu'importe le nombre de fois où, de ses os pointus, ils les avaient inscrits sur les murs, il se trouvait toujours incapable de les relire après.

Glowm regarda le reste de l'affiche, nostalgique. Un signe de rond barré en son centre se trouvait au milieu de l'affiche, et des formes allongées et décolorées s'étendaient derrière ce dernier. Leurs traits étaient si effacés qu'il aurait été impossible de les associer à n'importe quelle forme connue et, pourtant, il ne pouvait s'abstenir de poser un regard doux sur celles-ci.

Un coup de vent fit s'envoler la mince feuille, l'arrachant aux mains faibles du défectueux. Il la regarda partir au loin et, quand elle fut hors de vue, se tourna vers la porte de fer. Il frissonna. Il ne savait pas ce qu'il espérait. Peut-être s'attendait-il à ce que ses lourds battants s'ouvrent de nouveau, ou peut-être espérait-il que ceux-ci restent éternellement clos ? Qu'importe. Ce n'était plus important.

Il murmura quelques mots inaudibles et, donnant un dernier regard aux sinistres battants de fer, tourna ce qu'il restait de ses talons.

Glowm se figea. Il était de nouveau en face des imposants battants de chêne. Il posa sa main sur ces derniers et s'engouffra dans la pièce. Cette fois, personne ne le remarqua, et il put donc passer sans encombre à travers la pièce.

Arrivé au bout, il se retourna une dernière fois d'un geste rapide, avant de s'engouffrer loin de tout cela.

Il marcha. Passant par d'innombrables cours, enjambant de nombreuses portes à moitié cassées, bien des tas de débris, et voyant des centaines de fois, dans les miroirs brisés, son reflet au sourire lugubre. Il marchait, sans s'arrêter.

Il s'immobilisa et regarda plus en détail une des cours. Il remarqua, ancrée dans la terre, de légères traces de pas. Cela ne l'étonna pas.

C'était sûrement l'un des défectueux qu'il croisait parfois, errant seul au milieu du bâtiment, à la manière d'un esprit perdu. Ils n'étaient pas en colère, ils se contentaient de marcher d'un air à la fois résolu et emplit de tristesse.

Certains songeaient à leur passé, d'autres encore n'avait jamais rien connu de différent de cet endroit, et alors personne ne savait à quoi ils pouvaient bien penser.

Glowm recommença à marcher.

Au fur et à mesure que le défectueux avançait, il se perdait de plus en plus dans ses souvenirs, et semblait comme aspiré à travers leur affreuse douceur. Certains pas, il se demandait ce que son existence avait bien pu changer, d'autres ce que dirait L'inventif s'il voyait son monde ainsi.

Il se surprenait à espérer que quelque chose change un

Nouvelle jour son existence monotone. Il s'accrochait à cette faible lueur, pourtant si lointaine, mais qui lui suffisait à avoir assez de courage pour continuer.

Mais que ferait-il, si un jour son espoir l'abandonnait ? Il ne pouvait le savoir, alors il continuait de marcher, d'un pas titubant mais sûr, à travers sa prison éternelle.

Glowm s'arrêta. Il se tourna vers une des fenêtres cassées. Le ciel était gris, comme toujours.

—
Glowm recommença à siffler, laissant sortir de sa bouche scellée une mélodie aussi lancinante que déformée. Alors, il se remit à marcher, tout en se balançant lentement au rythme de la musique.

Il n'avait plus besoin de penser, son corps savait où aller.

Il fit le chemin inverse, repassant devant l'herbe noire, les colonnes de pierres et enfin, les grandes galeries encore intactes. Il retourna dans sa pièce et regarda avec attention la boîte à musique posée au milieu de cette dernière.

Ses reflets dorés, pratiquement effacés désormais, ne cessaient de lui revenir en tête. Il se rappelait sa couleur semblable à la lumière éblouissante du soleil, sa texture à la fois douce et rugueuse, et surtout, sa mélodie sortant des limites de sa porcelaine. Cette musique éveillait en lui une nuée de souvenir, le renvoyant à une époque lointaine dans laquelle il n'était plus "Glowm" mais un autre, dans un monde bien plus coloré, et bien plus beau.

Ce monde était parfait, comme si toutes les couleurs et tout le bonheur du monde s'y étaient logés. Il se souvenait des longues conversations qu'ils avaient eues avec L'inventif, lorsque le soleil s'était caché derrière les imposantes montagnes noires, et que celles-ci s'étaient recouvertes de centaines de points lumineux. Il se souvenait de la douce lueur de la lune qui, passant par la fenêtre ouverte, se mélangeait à celle du feu. Et surtout, il se souvenait de la voix de L'inventif lui contant les merveilles de son monde. Glowm s'était longtemps impatienté d'enfin pouvoir voir de ses propres yeux ce merveilleux monde, et son attente fut récompensée. Ce qu'il vit là-bas le changea à jamais, comme si on l'avait marqué au fer rouge, la cicatrice s'embrasant de nouveau à chaque souvenir de cette époque.

Là-bas, tout n'était que couleurs vives et chatoyantes, que bâtiments anciens aux façades de pierre, qu'êtres criants, rians et souriants dans ce lieu parfait.

C'était, de ce qu'il arrivait à se souvenir, un lieu particulièrement important pour l'espèce de L'inventif.

C'était là où nombre d'entre eux vivaient, et où les autres se réunissaient pour les événements s'y déroulant presque constamment. En réalité, il n'avait connu que de rares moments d'accalmie durant lesquels la ville semblait se transformer en un immense tombeau, et où les fenêtres des maisons se recouvraient d'un voile noir. La majorité du temps les rues étaient bondées et, lorsque le ciel noir se retrouvait parsemé de milliers de points blancs, des dizaines de lanternes multicolores illuminaient la grande place et, plus exactement, l'estrade s'y trouvant.

C'est là qu'ils se retrouvaient, avec ses compagnons de l'époque. Il ne se rappelait même plus leurs visages, mais avait en revanche un net souvenir du bonheur que lui procuraient ses représentations. Il y avait eu des hauts et des bas, bien sûr, comme la fois où il avait perdu pour la première fois son nez devant le public. Il avait vu le visa-

ge de L'inventif se décomposer tandis qu'un liquide rose pailleté coulait abondamment sur son visage souriant. Il avait alors craint - chose qu'il avait cessé de faire depuis longtemps - la réaction du public. Bien heureusement, celui-ci y avait vu un nouveau numéro, et non le début de son déclin. Il avait passé la soirée avec son créateur, ce dernier essayant tant bien que mal de recoudre son nez. Mais, qu'importe comment il s'y prenait, celui-ci finissait toujours par se décrocher de nouveau. L'inventif restait calme, essayant et réessayant, encore et encore. Glowm, lui, se contentait de l'observer. Il avait remplacé son costume noir par une simple chemise blanche. Son collier éclairé par la lumière du feu de cheminée brillait d'un éclat si singulier qu'il en devenait presque hypnotisant.

Son visage était encore plus pâle qu'à l'accoutumée, et il paraissait particulièrement anxieux. Il semblait avoir la plus grande peine à se concentrer sur sa tâche, à tel point que l'aiguille qu'il tenait ne cessait de glisser de ses doigts fins, heurtant le sol à d'innombrables reprises. Glowm fixa son attention sur son visage fatigué. Des mèches de ses cheveux d'ébène tombaient sur la partie supérieure de son visage, masquant ses yeux par à-coups. Ceux-ci d'habitude d'un vert si luisant semblaient recouverts d'un voile. En dessous se trouvait de grands et nombreux cernes. Il en avait toujours eu depuis qu'il le connaissait, mais jamais ils n'avaient pris une place aussi importante sur son visage. Il aurait aimé lui demander s'il en était la cause mais sa bouche ne s'ouvrait déjà plus, à cette époque. Il s'était donc contenté de baisser la tête, faisant retomber son nez sur ses genoux drapés de rose.

Le défectueux ne se souvenait de ce monde qu'à travers les quelques souvenirs que le temps n'avait pas encore balayés. Il avait donc naturellement - et peut-être aussi volontairement, bien qu'il ne s'en souvienne alors plus - oublié ce qui ternirait sa vision de son si cher havre de paix. C'est ainsi que s'étaient retrouvés rayés de sa mémoire les plaines arides, les villages abandonnés et les rues inhospitalières menant à la grande ville.

Il n'était pas rare de croiser mendiants et vagabonds, enroulés dans de vieux draps sales ou marchant, tête baissée, essayant d'ignorer tantôt le froid mordant, tantôt la chaleur étouffante. Les rues, si propres au centre de la ville, devenaient à ses extrémités jonchées des débris qui s'étaient détachés des nombreuses maisons en ruines.

Glowm avait un jour vu et su tout cela, mais en avait oublié toute existence. Il ne se souvenait plus que du soleil brillant haut dans le ciel bleu, des étoiles scintillantes qui illuminaient les rues de la ville et surtout du public les acclamant, lui, ses compagnons, et L'inventif, tandis qu'une douce mélodie s'élevait dans les airs. Celle-ci était pour lui le symbole même de cette époque si belle et lointaine. C'était quelque chose qu'il chérissait, bien que tout comme ses souvenirs de la ville, il n'en gardait qu'une vague idée. En effet, la boîte à musique ne jouait plus qu'à présent quelques notes distordues et n'ayant sens que pour le défectueux qui, courbé vers elle, chantonait ce qu'elle avait un jour elle-même fait entendre.

Et tout cela allait à Glowm.

Il lui suffisait d'avoir le souvenir de cette mélodie, tout comme il lui fallait juste garder quelques traces de cette époque pour le combler. Il était heureux, à présent. Il souriait, et sourira toujours.

Il pleuvait, dehors. Glowm ferma les yeux, se laissant entraîner par les murmures du vent passant par la fenêtre ouverte. Alors, il tendit sa main et, tout en souriant, enclencha de ses doigts désarticulés le mécanisme de la boîte. FIN

« On a tous une bonne raison
d'aller au CINÉ »



« Pub »
Cassandra
Fromentin

L'OURS du *d'Indispensable*



Retrouvez votre
journal en PDF et en
couleur sur l'ent,
rubrique CDI

Le *d'Indispensable*, journal des lycéens du lycée Vincent d'Indy,
9, bd du Lycée, BP 628 07006 PRIVAS CEDEX

Directeur de publication : Florian Grenier, proviseur

Mise en page : V. Vernet sur un modèle de Jordane Soly

Contact : Vincent Vernet, professeur documentaliste

Tel : 0475663800 Courriel : cdi.vincentdindy@gmail.com

Lycée

Lycée

Lycée

Lycée

Lycée

Lycée

Lycée

Lycée

Lycée

Lycée